

LA CONTRIBUTION DE L'UNIVERSITÉ À L'ACTIVATION DE L'AGIR ENTREPRENEURIAL DES JEUNES : LE CAS DE L'UNIVERSITÉ ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR.

Ismaila SENE

*Laboratoire de Recherche en Sciences Economiques
et Sociales - LARSES*

*Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
i.s74@univ-zig.sn*

David Mame Biram NGOM

*Laboratoire de Recherche en Sciences
Economiques et Sociales - LARSES*

*Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
d.ngom20160762@zig.univ.sn*

Résumé :

A l'heure où les universités semblent de plus en plus ouvertes aux enjeux d'insertion professionnelle et au service à la communauté, il s'avère nécessaire de refléchir sur les mécanismes d'opérationnalisation de ces missions ainsi que sur les effets induits. C'est ce défi que tente d'adresser le présent article.

En effet, en partant de l'exemple de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ), l'article documente la contribution de l'université à la promotion de l'entrepreneuriat chez les jeunes. L'analyse repose sur une recherche qualitative menée auprès d'acteurs universitaires engagés dans l'accompagnement entrepreneurial, d'étudiants et porteurs de projets bénéficiaires ainsi que des partenaires institutionnels impliqués dans ce processus. Les résultats obtenus mettent en lumière les effets positifs du dispositif d'accompagnement mis en place par l'UASZ (l'incubateur Innov'Zig) ainsi que des services parallèles d'incitation à l'entrepreneuriat sur l'agir entrepreneurial des jeunes et sur le dynamisme de l'écosystème des startups en Casamance.

Mots-clé: Université, Entrepreneuriat, Incubation, Agir entrepreneurial.

Abstract :

At a time when universities seem increasingly open to the challenges of professional integration and community service, it is necessary to reflect on

the mechanisms for operationalizing these missions and their effects. This article attempts to address this challenge. Using the example of Assane Seck University in Ziguinchor (UASZ), the article documents the university's contribution to promoting entrepreneurship among young people. The analysis is based on qualitative research conducted with university stakeholders involved in entrepreneurial support, students and project leaders who have benefited from this support, and institutional partners involved in the process. The results highlight the positive effects of the support system set up by UASZ (the Innov'Zig incubator) and parallel services encouraging entrepreneurship on the entrepreneurial activity of young people and the dynamism of the startup ecosystem in Casamance.

Keywords: University, Entrepreneurship, Incubation, Entrepreneurial action.

Introduction

L'entrepreneuriat se présente, de nos jours, comme une réponse crédible à la problématique du chômage et ses conséquences sur le développement. C'est pour cette raison qu'il s'inscrit au centre des préoccupations économiques des pays dits en développement. L'option d'endiguer le chômage via le développement de l'entrepreneuriat accorde nécessairement une place de choix à l'éducation entrepreneuriale. Dans cet ordre d'idées, l'enseignement supérieur est renommé pour son rôle fondamental dans le soutien et le développement des start-ups. Cette réputation trouve principalement son origine dans l'expérience des grandes universités américaines, pionnières en la matière (Mira-Bonnardel et Géniaux, 2021).

De nos jours, dans les universités africaines notamment, les défis résident dans la valorisation du statut étudiant-entrepreneur et l'adoption de programmes de soutien aux étudiants-entrepreneurs en leur offrant non seulement du mentorat pour renforcer leurs capacités entrepreneuriales (St-Jean et Mitrano-Méda, 2014) mais également des subventions et des services de mise en réseau pour faciliter le démarrage et l'accélération de projets. De plus en plus, des qualités et des valeurs sont associées à l'esprit entrepreneurial, axé sur la construction de

connaissances et le développement d'un centre d'intérêt (Samson & Morin, 2014). En effet, le pouvoir d'entreprendre dépasse la simple initiative, il est souvent perçu comme celui de l'*agency*, de la capacité à être acteur pour mener ses actions et à se réaliser en tant que personne (Bandura, 2009).

Sous ce rapport, les initiatives universitaires de promotion de l'entrepreneuriat s'inscrivent notamment dans l'approche de l'apprentissage entrepreneurial laquelle suggère qu'être entrepreneur exige l'acquisition de compétences qui confèrent à l'individu l'esprit d'entreprendre et le succès entrepreneurial (Chell, 1985). Ces compétences vont des aptitudes émotionnelles aux compétences stratégiques en passant par la capacité à percevoir les occasions d'affaires, les habiletés en gestion entrepreneuriale ou en développement de projet (Omrane, Fayolle et Zeribi Benslimane, 2011).

Dans le contexte d'une éducation qui valorise l'entrepreneuriat et la créativité, il s'avère indispensable de favoriser cette démarche par des actions concrètes au sein des institutions académiques, en l'occurrence les universités. Ces actions tournent notamment autour de la sensibilisation, la formation et l'accompagnement d'entrepreneurs afin de développer l'esprit entrepreneurial des étudiants et leur permettre de matérialiser leurs intentions entrepreneuriales (Tounes, 2003).

Au Sénégal, les initiatives de promotion de l'entrepreneuriat accordent une importante place à la sensibilisation et à la capacitation des jeunes afin de stimuler l'entreprenariat (Sène, 2020). Dans l'espace universitaire des incubateurs sont installés pour accompagner l'entrepreneuriat étudiant à travers un processus d'apprentissage dynamique et évolutif afin de déclencher la décision d'entreprendre (Emin, 2004) chez les étudiants et supporter le développement des startups durant leurs diverses phases de vie : le déclenchement, l'engagement et la survie-développement (Chell, 1985). Bien évidemment, une telle perspective exige de dépasser le conservatisme académique

(Dia, 2012), de créer des passerelles avec les dispositifs étatiques et non étatiques et de consacrer des efforts dans la mobilisation d'une expertise réelle et diversifiée en matière d'accompagnement entrepreneurial.

Dès lors, après plusieurs années d'engagement en faveur de l'entrepreneuriat, il s'avère nécessaire de s'interroger sur la contribution réelle de l'université à la promotion de l'entrepreneuriat et le développement des start-ups. Cela d'autant que malgré le foisonnement de travaux scientifiques, la recherche portant sur les performances de l'université africaine ne fait pas la part belle à l'analyse des rendements externes. A cela, il faut ajouter la nécessité de documenter l'impact de l'éducation à l'entrepreneuriat dans un contexte marqué par la promotion tous azimuts de services de conseils et d'encadrement d'entrepreneurs et de startups.

Dès lors, le présent article se propose d'analyser, à partir de l'exemple de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ), la contribution de l'université à la promotion de l'entrepreneuriat et au développement des start-ups. Il expose ainsi, les enjeux de l'accompagnement entrepreneurial tout en proposant une grille d'analyse des interactions entre l'université, en tant qu'organisation, et son écosystème, à l'heure où la valorisation de la mission de service à la communauté devient un levier stratégique.

1. Méthodologie

La présente contribution s'est nourrie de données qualitatives collectées par entretiens semi-directifs auprès d'étudiants-entrepreneurs, de responsables de startups, d'acteurs universitaires impliqués dans l'accompagnement entrepreneurial (personnel de l'incubateur de l'UASZ, enseignants, mentors, etc.) ainsi que des partenaires de l'UASZ. Au total quatorze personnes ont été enquêtées. Cette

diversification nous a permis de recueillir des informations pertinentes sur les initiatives et les actions d'appui aux porteurs de projets ainsi que les impacts perçus. Le choix des personnes enquêtées s'est basé sur la technique d'échantillonnage par choix raisonné. Celle-ci consiste à sélectionner délibérément des individus en fonction de leur connaissance du sujet d'étude et qui sont particulièrement pertinents pour répondre aux objectifs de l'enquête. En parallèle, des observations directes ont été effectuées à l'occasion de sessions de formation en entrepreneuriat et lors d'évènements de réseautage.

2. Résultats

La recherche effectuée a produit une diversité d'informations mettant en évidence le dispositif universitaire d'appui à l'entrepreneuriat ainsi que ses effets sur l'agir entrepreneurial des jeunes, et par ricochet, sur le dynamisme de l'écosystème entrepreneurial.

2.1. Le dispositif d'appui à l'entrepreneuriat à l'UASZ

Au regard de ses ambitions, l'Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ) se positionne en acteur majeur pour promouvoir l'entrepreneuriat par la stimulation de l'esprit entrepreneurial chez les étudiants et les jeunes de la communauté de Casamance. Cette démarche s'inscrit dans sa volonté de faciliter l'insertion professionnelle des étudiants et diplômés mais aussi dans sa mission de service à la communauté, laquelle est de plus en plus assumée du fait de sa position stratégique en tant que levier de performance externe.

Au plan stratégique, l'UASZ, dès les premières années de sa création, a mis en place une direction de l'insertion et des stages ayant la charge de concevoir et de mettre en œuvre la stratégie de l'établissement en matière d'insertion professionnelle des étudiants. Plus tard, cette direction a été remplacée par la

direction de la coopération, de l'insertion et des relations avec le monde professionnel. Ce changement a permis d'assoir une stratégie d'insertion professionnelle arrimée à la dynamique partenariale avec le monde professionnel.

Au sein de cette direction, sera créé un incubateur (dénommé Incubateur Innov'Zig) à qui on confie la mission d'accompagner l'insertion professionnelle des étudiants et des diplômés via notamment des services de promotion de l'entrepreneuriat, de renforcement des compétences entrepreneuriales et d'encadrement des initiatives entrepreneuriales. De nos jours, de telles actions sont élargies aux jeunes de la communauté de Casamance. L'incubateur assure également une mission d'interface entre l'université et le monde professionnel en assurant notamment le partenariat entre l'université et l'écosystème. En élargissant sa portée sur les jeunes de la communauté, l'université va renforcer son influence sur l'écosystème à travers une diversité de services qu'assure son incubateur. C'est l'avis du coordonnateur de l'incubateur Innov'Zig de l'UASZ :

Au-delà de sa mission d'enseignement et de recherche, l'université a une mission d'appui à l'insertion professionnelle des étudiants et diplômés. Elle a aussi une mission de service à la communauté qui concerne toutes les initiatives entreprises en destination des communautés voisines. L'incubateur, en tant que dispositif d'appui à l'insertion, contribue pour le compte de l'UASZ, à la mise en œuvre de ces missions. C'est pourquoi ses activités ciblent à la fois les étudiants et diplômés mais aussi les jeunes de la communauté.

Les services offerts par l'incubateur Innov'Zig se caractérisent par leur variété. En effet, parallèlement à la mise en œuvre de

programmes d’incubation qui recrutent en moyenne deux cohortes (de 25 voire 30 porteurs de projets), l’incubateur offre des formations à la carte sur des thématiques diverses en lien avec l’entrepreneuriat et sur les soft skills nécessaires à la personnalité entrepreneuriale.

Dans le cadre des programmes d’incubation, les porteurs de projets bénéficient d’un parcours de pré-incubation et d’incubation ainsi que des services d’appui pour amorcer l’accélération : post-incubation. En phase de pré-incubation, l’incubateur cherche à développer l’esprit entrepreneurial et la culture d’entreprise. Il travaille également à faire acquérir aux jeunes des compétences entrepreneuriales à même de favoriser le développement de concepts d’entreprise avec comme livrable attendu un business model canevas (BMC) et parfois des prototypes. La phase de mise à l’épreuve des concepts survient avec la consolidation des compétences entrepreneuriales et la formalisation des projets à travers un business plan et la création juridique des entreprises. Il faut aussi préciser que le programme d’incubation accueille également des jeunes entrepreneurs en activité et qui ont besoin d’un accompagnement pour mieux structurer leurs activités et réussir leur passage à l’échelle. Ces derniers, compte tenu de leur expérience et du niveau de développement de leurs startups, peuvent être admis dans la phase d’incubation sans passer par la pré-incubation.

Dans la pratique, l’accompagnement des entrepreneurs et des porteurs de projets porte sur un ensemble de services de soutien tels que la formation sur l’esprit d’entreprise et les compétences entrepreneuriales, le coaching, le mentorat, la mise en réseau, l’appui technique, le référencement, l’aide à la formalisation et au financement. Néanmoins, les types de services peuvent varier selon le profil de la cible, ses besoins et le niveau de

développement du projet. A ce sujet, M.B. coach-formateur à l'incubateur, précise :

Nous accueillons des porteurs de projets diversifiés. Les niveaux de développement sont différents de même que les besoins. Les services offerts sont donc variables et sont consécutifs à un diagnostic que nous réalisons dans la phase de découverte ou d'accueil.

A la fin du programme d'incubation, une phase de post-accélération est entreprise. Celle-ci intègre notamment des activités de référencement, de mise en réseau et d'orientation pour la recherche de marché et/ou de financement. En outre, compte tenu de l'approche personnalisée de l'accompagnement, des services additionnels d'encadrement et de mise en réseau sont offerts pour combler certains besoins spécifiques. Selon A.L., responsable d'une organisation partenaire de l'incubateur :

Les actions de l'incubateur positionnent l'université au cœur de l'écosystème local. Déjà les projets incubés, qu'ils soient portés par les étudiants ou diplômés ou qu'ils soient l'œuvre des jeunes de la communauté, sont localisés dans la région de Casamance. Le dynamisme de ces entreprises renforce ainsi l'impact de l'UASZ sur cette communauté car à travers ces projets c'est l'image de l'UASZ qui est vulgarisée.

En parallèle, des événements de réseautage et des compétitions entrepreneuriales, à l'image des concours et des hackathons, sont régulièrement organisés pour valoriser l'innovation, renforcer la visibilité des entrepreneurs et les connecter à l'écosystème. Pour les entrepreneurs et les PME, ces

événements sont des occasions de levée de fonds et des opportunités de partenariat et de marché. Le paquage comprend également des services de mentorat, lesquels se déploient via un soutien pratique et des conseils stratégiques adaptés aux besoins spécifiques de chaque entrepreneur. Ces services sont souvent assurés par des entrepreneurs de l'écosystème local et par des professionnels expérimentés sollicités pour encadrer les porteurs de projets et les micro-entrepreneurs.

Par ailleurs, l'analyse des contenus de formation académique met en évidence plusieurs enseignements à portée incitative en faveur de l'entrepreneuriat. En effet, dans plusieurs départements, des modules de formation, en cycle licence et de master, portent sur des problématiques entrepreneuriales telles que la création d'entreprise, la gestion d'entreprise, la gestion de projet, etc. Souvent déroulés par des professionnels, ces modules préparent les étudiants à envisager l'entrepreneuriat comme une option de carrière en les dotant de compétences pertinentes pour la création et la gestion d'entreprise. On note également des formations professionnalisantes dans le domaine de l'entrepreneuriat notamment une licence professionnelle en entrepreneuriat et gestion de projet.

Tout cela renforce le paquet de services qu'offre l'UASZ pour contribuer à l'activation de l'agir entrepreneurial, lequel fait référence à une démarche créative basée sur l'innovation et la prise de risque pour transformer une idée en projet concret (Schmitt, 2015).

2.2. Effets perçus sur l'agir entrepreneurial des jeunes

Grâce aux diverses initiatives qu'elle entreprend dans la promotion de l'entrepreneuriat, l'UASZ se positionne en tant que point d'ancre du dynamisme entrepreneurial local. Une telle position repose notamment dans l'effet des services de formation et d'encadrement, décrits *supra*, dans le processus d'activation de l'agir entrepreneurial des jeunes mais aussi dans

le développement des startups locales. En effet, l'encadrement offert par l'UASZ agit en tant que catalyseur de l'engagement entrepreneurial chez les jeunes. C'est ce qui ressort des propos de l'étudiant S.B. dont le parcours entrepreneurial a été déclenché à la suite d'une formation en entrepreneuriat.

Personnellement, j'ai bénéficié d'une formation qui m'a beaucoup servi pour entreprendre. Cela a renforcé mon envie d'entreprendre. J'avais déjà une idée mais je n'étais pas sûr que c'était la bonne. La formation m'a permis de comprendre qu'il fallait démarrer pour en être sûr. Le déclic est parti de là.

Chez ce porteur de projet, l'idée d'entreprendre est antérieure à la formation reçue mais la mise à l'épreuve intervient à la suite d'activités de formation. Ces activités ont donc été décisives pour l'amorce du projet. Toutefois, il reste évident qu'avec une idée de projet claire, il s'avère plus facile pour les services d'accompagnement d'influencer l'agir entrepreneurial des jeunes. Néanmoins, des cas de jeunes que l'accompagnement entrepreneurial a poussé à développer l'idée jusqu'à sa concrétisation ont été rencontrés. C'est l'exemple de D.G. qui témoigne en ces termes :

J'ai participé à une session de formation sur l'idéation. C'était une session très pratique. Je peux dire que c'est grâce à ça que j'ai pu trouver l'inspiration, mon idée de projet. C'était dans le cadre d'un programme d'incubation initié par Innov'Zig. Ce programme m'a permis d'apprendre davantage sur l'entrepreneuriat et de me lancer ensuite.

Le programme d’incubation en question porte sur un paquage de services d’accompagnement entrepreneurial associant, entre autres, formation, coaching et mentorat. Il permet de renforcer les capacités de compréhension et d’exploitation des opportunités d’affaires et de soutenir la motivation des jeunes à entreprendre. Les outils d’idéation proposés mobilisés contribuent notamment à stimuler la créativité et les initiatives innovantes en réponse aux défis locaux. De même, les modèles de succès présentés, de part et d’autre, s’avèrent inspirants pour les jeunes notamment du fait de la proximité identitaire avec les modèles vulgarisés. L’appropriation de connaissances sur l’esprit entrepreneurial participe à développer l’état d’esprit entrepreneurial chez les étudiants et les jeunes de la communauté sans oublier les compétences en gestion d’entreprise, en marketing ou en éducation financière.

En définitive, l’accompagnement renferme une fonction transformatrice de l’idée en action.

Cependant, les services d’accompagnement ne font pas tout. L’effet constaté est parfois facilité par l’initiative personnelle. En effet, même si l’université fournit les outils nécessaires pour stimuler l’esprit entrepreneurial, l’engagement des jeunes accompagnés s’avère décisif dans le déclenchement de l’agir entrepreneurial. C’est ce qui ressort des propos du coordonnateur de l’incubateur:

L’accompagnement est un intrant parmi tant d’autres. Peut-être même que c’est le plus important. Il est évident que son impact dans le démarrage et la réussite d’un projet est incontestable mais l’engagement individuel est un facteur clé. Parfois, la différence se situe à ce niveau. Ceux qui sont les plus engagés ont plus de chance de démarrer ou de réussir un projet.

L'amorce du projet et le passage à l'échelle sont donc le résultat de plusieurs facteurs combinés tels que l'accompagnement et l'engagement individuel. Les facteurs environnementaux sont aussi déterminants dans le processus d'activation de l'agir entrepreneurial et la réussite des projets entrepreneuriaux. Les mécanismes d'incitation externes à l'image des services parallèles de soutien, les dispositifs d'encadrement ainsi que les solutions de financement sont aussi des facteurs contributifs. Chez certains bénéficiaires, l'amorce du projet est parfois consécutive à l'obtention de financement par le biais des stratégies mises en l'œuvre par l'UASZ, via son incubateur, pour connecter les jeunes avec des solutions de financement. En effet, nombreux sont les jeunes qui ont été primés à l'occasion d'événements organisés par l'UASZ tels que les Hackathons et les concours d'entrepreneuriat. De plus, certains porteurs de projets parviennent, à la suite de l'accompagnement, à se distinguer et à remporter des prix lors de concours nationaux ou internationaux sur l'entrepreneuriat. Pour beaucoup, les récompenses reçues sont des subventions. A.N., bénéficiaire d'une subvention à la suite d'un hackathon organisé par l'UASZ, en est un exemple :

Nous avons reçus une subvention à la suite du concours. Le montant a été utilisé pour finaliser notre prototype et lancer les premiers produits ensuite. Certes nous avions tout planifié mais il nous manquait des fonds pour démarrer. Cette subvention a donc été décisive pour le démarrage de notre projet. C'était pour nous une sorte de fonds d'amorçage.

Pour d'autres porteurs de projets les financements reçus soutiennent le passage à l'échelle. Le cas de K.N., lauréate d'un

concours d'entrepreneuriat organisé par l'UASZ, est illustratif de cela :

J'étais déjà en activité mais le financement m'a permis de me développer car je peinais à saisir la demande, faute de moyens. Mais avec cet appui, j'ai pu faire des acquisitions importantes. J'ai pu aussi constituer un fonds de roulement qui a permis de supporter les charges. Tout cela m'a permis de changer de cap. J'ai amélioré mon chiffre d'affaires et je suis passée de 2 à 5 salariés en moins d'un an.

Il ressort de tout ce qui précède que l'UASZ se positionne comme un acteur clé du dynamisme entrepreneurial local. À travers les divers services d'éducation et d'accompagnement offerts, elle contribue à renforcer la culture entrepreneuriale et les compétences entrepreneuriales des étudiants et des jeunes de la communauté. Ce qui, au regard des données présentées plus haut, a contribué à l'amorce de projet et au développement de startups locales.

3. Discussion

A la lecture des résultats, il ressort que l'UASZ assure une fonction d'accompagnement vers l'insertion professionnelle parallèlement à ses missions classiques d'enseignement et de recherche. Cette fonction s'aligne ainsi dans la mission de service à la communauté dès lors que les activités de promotion de l'entrepreneuriat et d'appui au développement de startups s'élargissent aux jeunes de la communauté de Casamance.

Cette nouvelle orientation reflète la tendance actuelle dans l'enseignement supérieur dans le monde avec l'émergence de nouvelles formes d'universités dites « engagées » qui s'impliquent de plus en plus dans le développement de leur

territoire et la production urbaine (Dang Vu, 2014). Les initiatives de valorisation de l’agir entrepreneurial s’inscrivent notamment dans une démarche d’éducation à l’entrepreneuriat et donc dans la promotion d’un environnement entrepreneurial porteur d’innovation grâce à des démarches pédagogiques tournées vers la modélisation et la structuration de projets (Guay & Gagnon, 2023).

L’exemple de l’UASZ illustre les arguments qui défendent l’efficacité externe des universités à partir de leur contribution au renforcement de l’esprit d’entreprendre et des compétences entrepreneuriales des jeunes (Chambard, 2014) en leur offrant notamment des perspectives d’insertion économique durable (Lefevre et al., 2018). En outre, les effets perçus sur l’agir entrepreneurial des jeunes confirment l’idée de Sène (2020) pour qui l’éducation à l’entrepreneuriat constitue un important levier pour la réussite entrepreneuriale des jeunes. Ils confirment ainsi l’argument selon lequel l’éducation à l’entrepreneuriat constitue l’un des investissements les plus rentables face à un contexte de crise économique et un taux élevé de chômage parmi les jeunes (Minichiello, 2016). Dès lors, l’accompagnement concourt à aider les jeunes porteurs de projet à valoriser leur potentiel, à stimuler leur esprit d’entreprise et à développer leurs capacités d’action en vue de la réalisation d’un projet économique. Il leur permet, en effet, de développer des compétences plurielles pour mieux maîtriser l’écosystème entrepreneurial et faire face aux difficultés d’ordre technique, social et même environnemental afin de penser et agir convenablement (Simen et al, 2015 ; Champy-Remoussenard, 2018) et relever le défi de la création d’entreprise (Sène, 2022).

Néanmoins, comme le montre le présent article, l’impact des initiatives d’accompagnement, quelles soient universitaires ou non, ne peut être analysé indépendamment des dynamiques individuelles (Sahut et al., 2019). La volonté individuelle, en particulier, apparaît comme un levier essentiel pour surmonter

les différentes étapes qui jalonnent la création d’entreprise. Ce constat rejoint les réflexions théoriques qui mettent en avant l’importance du facteur humain et du comportement dans tout parcours entrepreneurial (Fayolle, 2017). Il confirme également la position de Ciobanu-Gout (2022) pour qui l’initiative personnelle est aussi importante dans le parcours entrepreneurial. Par ailleurs, l’accent mis sur les facteurs environnementaux complète les positions de Sahut et al. (2019) à la différence que ces derniers insistent également sur la culture en tant que facteur structurant de l’intention entrepreneuriale et du parcours de l’entrepreneur.

Conclusion

Exploiter une opportunité d’affaires à des fins de création de valeur, constitue l’épilogue du processus entrepreneurial. Un tel acquis réside sur une série d’initiatives et de compétences mobilisables dont l’acquisition repose sur un processus d’apprentissage formel ou informel. L’UASZ, via son incubateur et à travers son offre de formation entrepreneuriale, contribue à cette dynamique. En effet, engagée dans une volonté d’accompagner l’insertion professionnelle de ses diplômés, tout en remplissant sa mission de service à la communauté, l’UASZ s’est dotée d’un dispositif d’appui à l’entrepreneuriat dont les actions combinent, entre autres, la sensibilisation, la formation, le coaching, le mentorat, le réseautage et l’aide au financement. Ciblant à la fois les étudiants, les diplômés ainsi que les jeunes de la communauté de Casamance, ces actions ont impulsé l’agir entrepreneurial des jeunes contribuant ainsi à la concrétisation et au développement de projets d’entreprise. Un tel apport s’est avéré important dans la perception de l’université en tant qu’acteur moteur du dynamisme des startups locales. Il a également permis d’instaurer une logique d’efficacité et de

rendement externes tout en renforçant l’ancrage territorial de l’UASZ et par ricochet son impact dans l’écosystème.

Néanmoins, nombreux sont les défis qui restent à être adressés pour renforcer la contribution de l’UASZ à la promotion de l’entrepreneuriat des jeunes. En effet, le chevauchement des activités académiques avec les sessions d’incubation oblige souvent les étudiants-entrepreneurs à faire le choix entre ces sessions et les cours classiques. Cela résulte bien évidemment d’un défaut d’harmonisation qui semble imputable à une faible appropriation institutionnelle des enjeux de l’entrepreneuriat sans oublier la non valorisation des activités entrepreneuriales dans le parcours de l’étudiant. Cette situation découle également de la difficulté à maîtriser l’agenda universitaire du fait de nombreuses perturbations sans oublier le fait que la gestion des emplois du temps par les départements obéit à des logiques complexes qui ne facilitent pas l’équilibre entre formation académique et parcours d’incubation : disponibilité des enseignants, urgences académiques, disponibilité des salles de cours, etc. Par contre, la situation s’avère moins compliquée pour les jeunes de la communauté, qui pour l’essentiel, disposent d’un agenda plus flexible. De plus, ces jeunes semblent plus motivés et plus ancrés dans la volonté d’entreprendre contrairement aux étudiants qui, le plus souvent, considèrent l’entrepreneuriat comme une option parmi d’autres.

Par ailleurs, l’insuffisance des ressources (humaines, financières et matérielles) limite les capacités d’action de l’incubateur, bras technique de l’UASZ en matière de promotion de l’entrepreneuriat. Les actions de suivi des startups sont parfois limitées, faute de personnel et de ressources matérielles. C’est aussi le cas des services de mentorat, lesquels reposent sur le bénévolat des mentors sollicités.

De tels constats mettent en évidence la nécessité pour l’UASZ de redéfinir sa stratégie d’accompagnement à l’entrepreneuriat malgré les nombreux acquis enregistrés. Dans ce sens, il apparaît

crucial de valoriser davantage le temps d'incubation, de renforcer les ressources humaines, financières et matérielles et de consolider les partenariats avec l'écosystème. La création de passerelles plus étroites entre la recherche académique et l'entrepreneuriat ainsi qu'une meilleure coordination des agendas internes (emplois du temps et programmes internes) constituent également des leviers essentiels. Ces orientations ouvrent la voie à une stratégie intégrée où l'université, en mobilisant ses ressources et en s'ancrant durablement dans son environnement, pourrait devenir un acteur central de l'innovation et du développement socio-économique régional.

Au demeurant, il convient de souligner que la situation de l'UASZ illustre bien les défis structurels auxquels sont confrontées de nombreuses universités sénégalaises, marqués par des ressources limitées, une harmonisation insuffisante des agendas internes et une prise en charge institutionnelle encore faible des enjeux de l'éducation à l'entrepreneuriat.

Références bibliographiques

BANDURA Albert, 2009, « La théorie sociale cognitive : Une perspective agentique », in P. Carré et F. Fenouillet (dir.), Traité de psychologie de la motivation. Dunod, pp. 113-127.

BENREDJEM Rédha et SAHUT Jean-Michel, 2017, « Impacts de l'environnement et des situations professionnelles sur les profils entrepreneuriaux », Revue Management et Prospectives, vol 34, pp.71-96.

CHAMBARD Olivia, 2014, « L'éducation des étudiants à l'esprit d'entreprendre : Entre promotion d'une idéologie de l'entreprise et ouverture de perspectives émancipatrices », Formation emploi, n°127, pp. 7-26.

CHAMPY-REMOUSSENARD Patricia, 2012, « L'éducation à l'entrepreneuriat : enjeux, statut, perspectives », Revue de recherches en éducation, n° 50, pp. 39-51.

CHELL Elizabeth, 1985, «The Entrepreneurial Personality: a few Ghost laid to Rest? », International Small Business Journal, vol. 3, pp. 11-20.

CIOBANU-GOUT Varvara, 2022, « Accompagner l’initiative entrepreneuriale par le récit biographique: proposition d’une méthode », Projectics / Proyéctica / Projectique, n°32(2), pp.133-150.

DANG VU Helène, 2014, « Les grandes universités face aux enjeux de la production urbaine, Espaces et sociétés», n° 159(4), pp. 17-35.

DIA Abdoul Alpha, 2012, « L’Université sénégalaise face à la problématique de l’entrepreneuriat », Revue de l’Entrepreneuriat, vol. 10 (1), pp. 9-32.

EMIN Sandrine, 2004, « Les facteurs déterminant la création d’entreprise par les chercheurs publics : Application des modèles d’intention », Revue de l’Entrepreneuriat, vol. 3(1), pp. 1-20.

FAYOLLE Alain (2017). *Entrepreneuriat : Théories et pratiques, applications pour apprendre à entreprendre* (3e éd), Dunod.

GUAY Marie-Hélène et GAGNON Brigitte, 2023, «Accompagner les leaders dans la modélisation de leur leadership en contexte de recherche-action et de formation universitaire», Questions vives recherches en éducation, n° 39, pp.111-129.

LEFEUVRe Isaure et al., 2018, « Insertion des jeunes sur le marché du travail en Côte d’Ivoire. La bombe à retardement est-elle dégoupillée ? », Afrique contemporaine, n° 263-264(3), pp. 233-237.

MINICIELLO Federica, 2016, « Favoriser l’entrepreneuriat par l’éducation : une priorité internationale », Revue internationale d’éducation de Sèvres, n°72, pp. 12-14.

MIRA-BONNARDEL Sylvie et GENIAUX Isabelle, 2021, « Les établissements publics d'enseignement supérieur dans la dynamique des écosystèmes entrepreneuriaux territoriaux », *Management & Avenir*, n° 122(2), pp.39-62.

OMRANE Amina et al., 2011, « Les compétences entrepreneuriales et le processus entrepreneurial: une approche dynamique », *La Revue des Sciences de Gestion*, 5 (n°251), pp. 91-100.

SAHUT Jean Michel et al., 2019, « Les start-up et PME à forte ou hyper croissance: Comprendre les enjeux et les raisons de leur performance », *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol. 18 (2), pp. 7-19.

SCHMITT Christophe, 2015. *Entrepreneuriat : Théories et pratiques*, Eds Vuibert.

SAMSON Ghislain et MORIN Denis, 2014. *Les retombées de l'entrepreneuriat éducatif: Du primaire à l'université*, Presses de l'Université du Québec.

SENE Ismaila, 2020, « L'éducation à l'entrepreneuriat : enjeux dans la réussite des projets entrepreneuriaux des jeunes au Sénégal », in B. Boudarbat et A.A. Mbaye (dir.), *Développement économique et emploi en Afrique francophone. L'entrepreneuriat comme moyen de réalisation*. Presses de l'Université de Montréal, pp. 204-224.

SENE Ismaila, 2022, « L'accompagnement entrepreneurial au Sénégal : Pratiques, enjeux et limites », *La revue des Sciences Sociales « Kafoudal »*, n°10, pp. 91-112.

SIMEN Serge et al., 2015. *Entrepreneuriat au Sénégal : caractéristiques, motivations, perceptions et qualité de l'écosystème*, Global Entrepreneurship Monitor (GEM).

ST-JEAN Éric et MITRANO-MEDA Stéphanie, 2014, « Former les mentors pour entrepreneurs pour aller au-delà de la transmission d'expérience », *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol. 12(1), pp. 121-140.

TOUNES Azzedine, 2003. *L'intention entrepreneuriale: une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE*, Thèse pour le doctorat en Sciences de Gestion, Université de Rouen.